

Rapport de Volontariat

Présentation personnelle

Je m'appelle David, j'ai vingt ans et je fais maintenant un volontariat à **La Casa de Panchita (LCP)** à Lima pour quatre mois. Je viens de finir mes études secondaires l'année dernière et puis j'ai pris la décision de faire un Gap Year (parenthèse utile) avant de commencer mes études à l'université. J'étais intéressé à faire ce service volontaire parce que je voulais faire de nouvelles expériences, rencontrer de nouveaux gens et de nouvelles cultures, développer ma personnalité et être part d'un projet qui change quelque chose dans le monde.



Mon travail ici me permet d'utiliser mes capacités pour un projet utile et de fournir un service pour ceux qui en ont réellement besoin. Depuis le début, je voulais faire mon service volontaire dans un pays de l'Amérique du Sud. La culture latine et son histoire m'intéressent beaucoup. Quand j'avais découvert le projet de Terre des Hommes Luxembourg (TdHL) et de son partenaire l'Asociación Grupo Trabajo Redes (AGTR) dans la Casa de Panchita (LCP) à Lima, ma

décision de m'appliquer dans ce projet était prise très vite.

Je vis maintenant dans la Casa Roja (maison rouge), une offre d'hébergement d'une famille péruvienne pour jeunes étudiants et volontaires, ce qui me permet d'établir de nouveaux contacts rapidement. De plus, Lima est une ville avec beaucoup de facettes différentes. De même le Pérou, qui est un pays avec des régions très diversifiées et une histoire culturelle énorme.

Le TID (Travail Infantile Domestique) au Pérou

Le Travail Infantile Domestique-TID est invisible car l'emploi se trouve dans le même quartier, des quartiers pauvres. Le président Ollanta Humala a dit qu'il allait éradiquer le TID à la fin de son mandat en 2016. Un plan va être mis en place dans les zones rurales de la Sierra et Carabayllo (zone de décharges des déchets à Lima). Même si depuis 2005, le 30 mars est la journée du travail à la maison, ce n'est toujours pas une priorité pour l'Etat. Certaines ONG péruviennes comme Manthoc sont même en faveur du TID, mais sous condition de garantir des conditions de travail dignes et de laisser aux jeunes la possibilité d'une scolarisation en dehors du TID.

Il existe de nombreux profils de Travailleuses à la maison-TH (trabajadoras del Hogar). En général, elles ont commencé en tant qu'enfant (TID) et ensuite elles ont continué dans le même secteur. Socialement et culturellement le TID est formateur pour les parents. AGTR travaille beaucoup le suivi des familles, des parents pour rompre le circuit vicieux du TID. AGTR constate qu'il y a beaucoup de problème de communication dans les familles.

(Source : Rapport de mission 2012 par Cécile Godfroy, gestionnaire de projets TdHL)

Présentation de mon travail à La Casa de Panchita

Pour le premier mois, Johana Reyes, la coordinatrice des volontaires, voulait que j'aie la possibilité de découvrir et de participer dans tous les projets différents de LCP. Ce temps était donc un mois d'orientation, ce qui me permettait de créer une image de tout ce que LCP représente.

Au début, j'ai commencé à lire différents rapports et livres sur les projets et sujets concernant le travail de LCP, j'ai participé à quelques réunions où je pouvais rencontrer le personnel et les volontaires qui y travaillent. LCP est formée d'une équipe de travail mixte, de travailleuses et ex-travailleuses au foyer, professionnels, étudiants et volontaires péruviens et internationaux. Une volontaire de Finlande est arrivée avec moi et je fais la plupart de mon travail ensemble avec elle. Puis, j'ai pris part dans les sessions de « capacitación » (formation) pour les trabajadoras del hogar (TH - travailleuses au foyer), ce qui me permettait d'améliorer ma compréhension de leur situation. Ces formations sont part de l'agence d'emploi de LCP, qui permet aux TH de trouver un employeur, dans un cadre professionnel digne et de signer un contrat qui respecte leurs droits. Pendant les sessions, les TH apprennent à se comporter correctement dans une interview de travail, à résoudre les problèmes avec leur employeur et à être informées de leurs droits en tant que TH.



J'ai aussi observé et participé aux différents ateliers qui sont organisés tous les dimanches pour les TH, comme des ateliers de peinture, de cuisine et d'anglais. Une autre activité qui se déroule presque tous les dimanches est la visite de jeunes filles de San Juan de Miraflores, un district très pauvre de Lima, à LCP. Cette visite se divise en plusieurs activités : jeux d'intégration, activités manuelles, activités d'information et de sensibilisation sur le trabajo infantil domestico (TID - travail infantile domestique), un repas et du sport. A la fin, il y a une petite évaluation. D'abord avec les filles et ensuite entre les promoteurs. Il y a un total de 180 filles qui se divisent en groupes d'environ 30 et qui passent à tour de rôle à LCP. Ensuite, une semaine et demie ont été consacrées à un autre projet : l'identification de filles et garçons en TID dans quatre écoles à San Juan de Miraflores (SJM).



Nous sommes passés dans les salles de classe pour effectuer une petite enquête qui contenait des questions comme « Dois-tu soigner un bébé où un enfant de ta sœur, ta tante, ta marraine où ta voisine ? ». A partir de cette fiche, nous avons sélectionné ceux qui sont probablement en TID ou en risque de l'être et nous avons fait un entretien personnel avec eux. Après le travail dans les écoles, nous avons passé toutes les nouvelles informations dans la base de données de AGTR. Ces informations sont utilisées pour sélectionner les enfants qui ont besoin d'aide et peuvent donc entrer dans les projets de LCP : l'appui psychologique et entretiens entre les parents et les promoteurs de LCP. En outre, j'ai visité une école du soir où nous avons effectué le même processus

d'identification, seulement avec des adolescents. Ce travail de sensibilisation et d'appui psychologique a lieu dans nombreuses écoles du soir à Lima.

Les autres projets qui ont lieu dans les écoles de SJM sont les cours de rattrapage. Tous les lundis, mercredis et jeudis, les promoteurs de LCP passent à différentes écoles pour offrir un « refuerzo escolar » (cours de rattrapage). Les élèves qui ont des difficultés scolaires obtiennent des leçons supplémentaires en mathématiques et communication. De plus, ils peuvent faire leur travail à domicile, apprennent quelque chose sur une valeur humaine (ce mois-ci sur la tolérance). Il y a un déjeuner pour tous. AGTR a encore deux autres institutions à SJM : la biblioteca (bibliothèque) et la ludoteca (ludothèque), où les enfants peuvent venir de lundi à jeudi, de trois respectivement de quatre heures jusqu'à six heures. Ici, ils ont la possibilité de faire leurs devoirs à domicile avec l'aide des promoteurs de LCP et après de jouer quelques jeux communautaires.



Après ce premier mois d'orientation, j'ai pu prendre la décision où je voudrais travailler et m'appliquer. Pour le moment, je travaille les dimanche-matin avec les filles et je donne des classes d'anglais l'après-midi. De lundi à jeudi, je m'applique dans les sessions de refuerzo escolar et dans les après-midis de la biblioteca. De plus, j'ai un jour à LCP, où j'ai le temps de préparer des activités, d'assister à des réunions et, au cas où je le souhaite, de développer un projet personnel.

En conclusion, le travail à LCP me fait réellement plaisir, les projets sont très intéressants et me permettent de réaliser mes expériences professionnelles. Le personnel et les autres volontaires sont tous très aimables et serviables. Vu que LCP travaille beaucoup avec des volontaires et est même dépendante de l'appui de ceux-ci, je me sens utile et non pas une charge supplémentaire.

David Rock, volontaire SVC du SNJ

Témoignages de jeunes bénéficiaires en situation de TID

Recueillis par Cécile Godfroy, gestionnaire de projets TdHL, 2012

TEMOIGNAGE d'Evelyn Apaza, 11 ans

Evelyn a 11 ans et elle a 2 grands frères. C'est Anne Lise d'AGTR qui est venue la première dans sa maison il y a un an pour expliquer le rôle de la Casa de Panchita. Evelyn aime venir à la Casa car les jeux sont sympas et elle aime faire les activités manuelles. Evelyn souhaiterait devenir médecin ou vétérinaire quand elle sera plus grande. Pour l'instant, ses études sont affectées par le fait qu'elle doit garder tous les jours de 15H à 18H (sauf le dimanche) la petite fille de 4 ans de ses voisins.

TEMOIGNAGE d'Ashley Arteaga, 12 ans

J'ai 12 ans et ça fait un an que je connais la Casa de Panchita. C'est la señora Susana qui est venue à la maison pour nous parler de la Casa de Panchita. En fait, on la connaissait, ma sœur a également participé aux activités de la Casa (elle a maintenant

17 ans). Ce que je préfère à la Casa ce sont les repas. De lundi à vendredi, je dépose mon cousin de 4 ans et ma petite sœur de 5 ans au jardin infantile et je vais les chercher à la fin de la journée. Ma tante me donne un peu d'argent car je lui rends service. Quand je serai grande, j'aimerais bien être vétérinaire. J'ai deux frères et je vis avec ma mère et mon beau-père. Tous les 3 ont des papas différents, je n'ai jamais connu le mien et je n'ai pas envie de le connaître car je me sens bien avec ma mère.

TEMOIGNAGE de Cintia, 10 ans

Je me lève à 6H30 pour être à 8 heures à l'école et je reviens à la maison à 13H30. J'aide ma mère à la maison et je fais mes devoirs. Le dimanche j'aide ma mère à apporter des affaires sur son lote¹. Tous les 2 jours j'aide ma tante en gardant son bébé de 3 mois, mais elle ne paie pas pour ce service.

TEMOIGNAGE de Misuko, 12 ans

C'est une copine qui m'a parlé de la Casa de Panchita et c'est seulement depuis cette année que je la connais. Je garde mes 2 cousines de 5 et 3 ans trois heures tous les samedis. Elles vivent près de chez moi si je ne peux pas les garder ma tante demande à une autre cousine. J'aime beaucoup la Casa car on respecte les gens. En tout à la maison nous sommes 7 enfants, les enfants de mon beau-père et ceux de ma mère.

TEMOIGNAGE de Miluza, 12 ans

De lundi à vendredi, je garde ma cousine de 6 ans de 13H à 18H et je m'occupe de la maison. Je sors très rarement jouer. Le samedi je vais garder ma petite cousine de 6 mois de 6h à 9h du matin car ma tante travaille sur le marché et elle me paie 5 soles.

¹ Certaines femmes réussissent à mettre suffisamment d'argent de côté pour acheter un terrain aux extrémités de Pamplona Alta, terrain qui va prendre de la valeur au fur et à mesure que de nouveaux habitants s'installent à Pamplona. En plus ce terrain constitue une garantie pour la femme au cas où le mari ou compagnon la « jetterait » à la rue.